

DANS LA CRISE ITALIENNE



Berlinguer est élu secrétaire du PCI le 17 mars 1972. La société italienne est traversée par de fortes demandes de changement, suscitées par les mouvements étudiants de 1968 et l'« automne chaud » ouvrier de 1969, mais elle est également secouée par le terrorisme néofasciste. Avec le compromis historique, Berlinguer entend donner une issue politique à la demande de renouveau et défendre les institutions républicaines, en renforçant les liens avec les forces démocratiques du pays. En 1976, le PCI atteint son plus haut niveau historique de popularité et, pendant trois ans, il participe aux décisions des gouvernements nationaux sans en faire officiellement partie. La saison de la solidarité démocratique est marquée par une profonde crise économique internationale et par la remise en cause de la démocratie italienne par plusieurs parties, en particulier les Brigades rouges, qui aboutit à l'enlèvement d'Aldo Moro. Ce sont aussi des années de réformes et de sacrifices : les premières changent le visage de l'État providence italien, les seconds sapent le consensus du PCI, qui retourne dans l'opposition en 1979. Les lieux de la dernière saison de Berlinguer sont les portes de Mirafiori, où il soutient la lutte des ouvriers de Fiat, et l'Irpinia dévastée par le tremblement de terre, événement qui marque le passage définitif à la ligne de l'alternative démocratique. En 1984, Berlinguer oppose le PCI à la réduction de l'échelle mobile. Le conflit entre Berlinguer et les gouvernements du pentapartisme est à son apogée lorsque la mort le frappe soudainement.